



6 Ma surdité est plus qu'une force, c'est une chance!

propositions de collaboration dans de grands cabinets parisiens. J'étais rentrée dans la norme... Mais à quel prix ? Quand j'ai déménagé en Suisse avec mari et enfants (oui, entretiens, j'avais fondé une famille), je me suis écroulée : mon diplôme n'était pas valable dans ce pays. J'avais gravi l'Everest mais, là, je n'avais plus de ressources. J'ai fait une grave dépression. Mon mari l'a compris et m'a envoyée de force chez une psychologue. Je me suis reconstruite avec elle pendant trois ans. Et j'ai découvert que j'étais vraiment sous cette carapace de "handicapée modèle".

J'ai commencé à travailler au service juridique d'une compagnie d'assurances à Paris, puis au marketing. J'ai formé 3 200 agents à l'accueil du handicap, équipé en accessibilité 200 agences et, surtout, étendu les produits à tous les usagers, handicapés ou non (avant, il fallait prendre une assurance spécialisée pour assurer un fauteuil roulant, par exemple). Un tour de force auquel, encore une fois, personne ne croyait. **Enfin, grâce à mon handicap, j'ai acquis plein de compétences :** mon audace, mon côté philosophe et en même temps guerrier, ma capacité à

toujours trouver des solutions, à fédérer des personnes autour d'un projet porteur de sens... De quoi soutenir des personnes freinées par des peurs et des croyances. Aujourd'hui, je suis coach et je les aide à construire la vie qui leur correspond vraiment. Je donne aussi des conférences pour changer le regard sur le handicap. Montrer que, oui, le handicap peut être positif pour les personnes concernées, mais aussi pour les entreprises et la société en général. »

* handicapower.com **À voir :** le magnifique documentaire sur Virginie dans « L'Eloquence des sourds » sur Arte

Virginie, 38 ans, sourde de naissance, avocate, coach et conférencière*

« Ma surdité est plus qu'une force, c'est une chance ! Mais il m'a fallu du temps pour le réaliser. J'avais 8 ans quand j'ai pris en pleine figure ma différence. Un jour, une petite fille a pris peur en m'entendant parler. Son frère l'a réprimandée en lui disant : "Sois gentille avec elle, elle est handicapée." C'était la première fois qu'on m'attribuait ce mot. À partir de là, je me suis battue pour me libérer de ce regard négatif et suivre mes choix. J'ai obtenu mon diplôme d'avocat et deux



Marie, 21 ans, cuisinière, porteuse d'un handicap cognitif léger

« Je n'aurais jamais cru faire ce travail un jour. J'étais bien trop timide et lente, je n'arrivais ni à me concentrer ni à apprendre. Au collège, j'avais du mal à parler aux autres et à dire que j'étais dans une classe ULIS*. Après le collège, je suis partie dans un Institut médico-professionnel et j'étais

Je m'adapte aux changements, j'arrive à me concentrer, j'ai gagné en autonomie

souvent seule. On n'avait pas les mêmes idées avec les autres élèves. Moi, je ne pensais qu'à travailler et, eux, aux petits copains. Après, je suis entrée en ESAT** où je faisais du conditionnement, de la lingerie et de la cuisine. Quand on m'a proposé un stage au Café Joyeux***, un peu avant l'ouverture en mars 2018, j'ai dit oui pour être en contact avec les clients. Tartes salées, financiers, cookies, j'ai été bien formée, mais dès qu'on me changeait de tâches – la plonge, par exemple –, je paniquais. Je ne disais que trois mots – bonjour, oui, merci –, j'étais effacée et incapable de savoir ce que je voulais vraiment. En juin, j'ai été prise en CDI. Mon premier ! Ça signifiait qu'on était content de mon travail, ça m'a donné confiance en moi. Depuis, le chemin parcouru est incroyable. **Je m'adapte aux changements, j'arrive à me concentrer, j'ai gagné en autonomie, je suis plus calme, souriante et ouverte aux autres.** Surtout, je sais travailler en équipe. C'est ce qui me rend le plus fière. Je discute beaucoup avec Abou, Antoine, Louis, Alexandra. J'aime bien les aider, j'essaie en tout cas. Les managers disent que j'ai même un rôle de leader. Je ne sais pas si mon handicap est une force, mais c'est vrai qu'**avec ma lenteur et mes doutes je suis très investie, minutieuse et perfectionniste.** Je peux rester après mon service pour étaler à nouveau une pâte à tarte si elle n'est pas assez ronde et fine ! J'aime tellement mon métier que j'ai demandé à faire plus d'heures et j'ai un projet : passer mon CAP de cuisine. Pour montrer que j'y arrive. Tous les après-midi, après mon service, j'apprends des recettes par cœur. Avant, j'étais une tortue, maintenant, je suis un oiseau. Je vole... » ■

* Unité pour l'Inclusion Scolaire ** Etablissement et Service d'Aide par le Travail *** cafejoyeux.com

PHOTO - ANTOINE FLAMENT POUR RTL

ON EST FAIT POUR S'ENTENDRE
FLAVIE FLAMENT
15H-16H



Lundi 16 septembre
“LA DIFFÉRENCE EST UNE FORCE”

Avec Marie Le Marois,
 journaliste à *Avantages*.

EN PARTENARIAT AVEC **avantages**

RTL



Photos non contractuelles.